veux longs; elles reproduisent les anneaux indispensables pour ce genre de coiffure.

Lettre F. Bandeaux perméables. — La monture de ces bandeaux permet de poser solidement des touffes montées sur des peignes, puisque ceux-ci sont arrêtés dans le ban-deau même. La raie de chair est faite avec du tulle composé d'un tissu de cheveux blancs, et elle est si bien imitée qu'on ne l'aperçoit pas au bord du front. M. Croizat fabri-

que aussi ce modèle en y joignant des touffes frisées.

Lettre G. Sous-chignon en cheveux ondulés. — Il est monté sur un peigne, et dispense de créper les cheveux naturels pour former les gros chignons; on le fixe sur un petit coussinet pareil à celui indiqué pour la coiffure Sévigné.

Lettres H, I. Deux nœuds de cheveux. - Nous recom-Lettres H, I. Deux nœuds de cneveux. — Nous recommandons particulièrement ces nœuds, qui constituent une véritable économie d'argent et de temps; toutes les femmes peuvent les poser elles-mêmes, sans le secours d'un coiffeur; M. Croizat se charge, du reste, de fabriquer tous les dessins de nœuds, plus ou moins volumineux, selon le goût des personnes qui s'adressent à lui. Il les monte solidement, avec ou sans peigne à volonté. avec ou sans peigne, à volonté.

Tous les envois seront accompagnés, si on le désire, d'une description, contenant l'explication des meilleurs procédés à employer pour exécuter les coiffures qu'on lui demande.

DESCRIPTION DE TOILETTES.

Robe en velours épinglé blanc. La garniture de la première jupe se compose d'abord de deux rubans en velours gro-seille clair, encadrés de chaque côté par une dentelle noire très-étroite; deux autres rubans pareils sont brodés, le

premier d'une dentelle noire assez large, posée d'un côté, le second d'une dentelle noire étroite, posée de l'autre côté;— le quatrième ruban est encadré de dentelle noire étroite; deux autres rubans pareils à ceux-ci, avec la même garni-

ture, sont placés au-dessus de ceux que nous venons de décrire; il y a donc en tout six rubans de velours. Une deuxième jupe de velours épinglé blanc retombe au-dessus du dernier ruban; cette jupe est ornée d'une grecque double (entrelacée) en velours groseille, encadrée de deutelle noire étroite; le même ornement de grecque double est répété sur la berthe, qui est garnie d'une haute dentelle noire et sur la ceinture à pointe (forme suissesse), La coiffure se compose d'une torsade en velours groseille et de plumes blanches.

Robe en velours bleu azuline. Manteau-burnous à manches et capuchon; les manches, très-amples, se terminent en pointe à l'une des extrémités, et cette pointe est ramenée sur le devant; le manteau est entièrement garni d'une large broderie en or.

Chorégraphie *.

Nous pensons être agréables à nos jeunes lectrices en publiant quelques combinaisons nouvelles pour les figures du cotillon; cette danse termine d'habitude tous les bals.

Mais, il faut bien le dire, parmi les différentes figures qui la
composent, il en est qui sont trop anciennes et trop connues pour offrir un bien vif attrait, tandis qu'il en est d'autres auxquelles nous adresserons le reproche plus grave de manquer de distinction et d'être en opposition formelle

avec les lois du bon goût. Les figures que nous publions aujourd'hui sont exécutées sur la mesure de la polka. Deux des *paires* d'un cotillon

* Reproduction et traduction interdites.

choisissent deux autres paires, c'est-à-dire que les danseurs invitent deux dames, les dames deux danseurs; cela com-ver dans la direction indiquée par la pointe des trèfles.

Les paires n°s 1 et 2 commencent le tour (voyez fig. 1); les danseurs n°s 1 et 2 font à gauche trois chassés de polka, vers les dames n°s 3 et 4; — les dames n°s 1 et 2 en font autant à droite, vers les danseurs 3 et 4. Les 3 m° et 4 m° paires resà droite, vers les danseurs 3 et 4. Les 3^{me} et 4^{me} paires restent immobiles. La fig. 1^e ne comprend qu'une mesure, employée à se saluer mutuellement, c'est-à-dire à saluer la personne devant laquelle on se trouve. On commence immédiatement la fig. 2, durant laquelle les huit personnes composant les quatre paires se font des visites : le danseur n° 1 et la dame n° 2, le danseur n° 2 et la dame n° 1, laissent passer entre eux les paires n° 4 et 3; puis ces premières paires, se dirigeant en dehors des dernières, et se croisant, reviennent faire vis-à-vis aux places occupées naunère par les paires 4 et 3. En même temps les paires 3 et guère par les paires 4 et 3. En même temps les paires 3 et 4 dansent en se faisant vis-à-vis, en croisant, c'est-à-dire que les danseurs tournent à gauche, les dames à droite, vers la place occupée précédemment par la paire n° 1, où le danseur 3 et la dame 4, le danseur 4 et la dame 3 se trouvent en vis-d-vis. Cette figure doit être exécutée sur trois mesures de polka; la 4mº mesure appartient à la fig. 2°, la-quelle se compose d'un salut; comme la fig. 1°. Les fig. 3, 3°, 4, 4°, sont dansées par les paires n°s 1 et 2 de





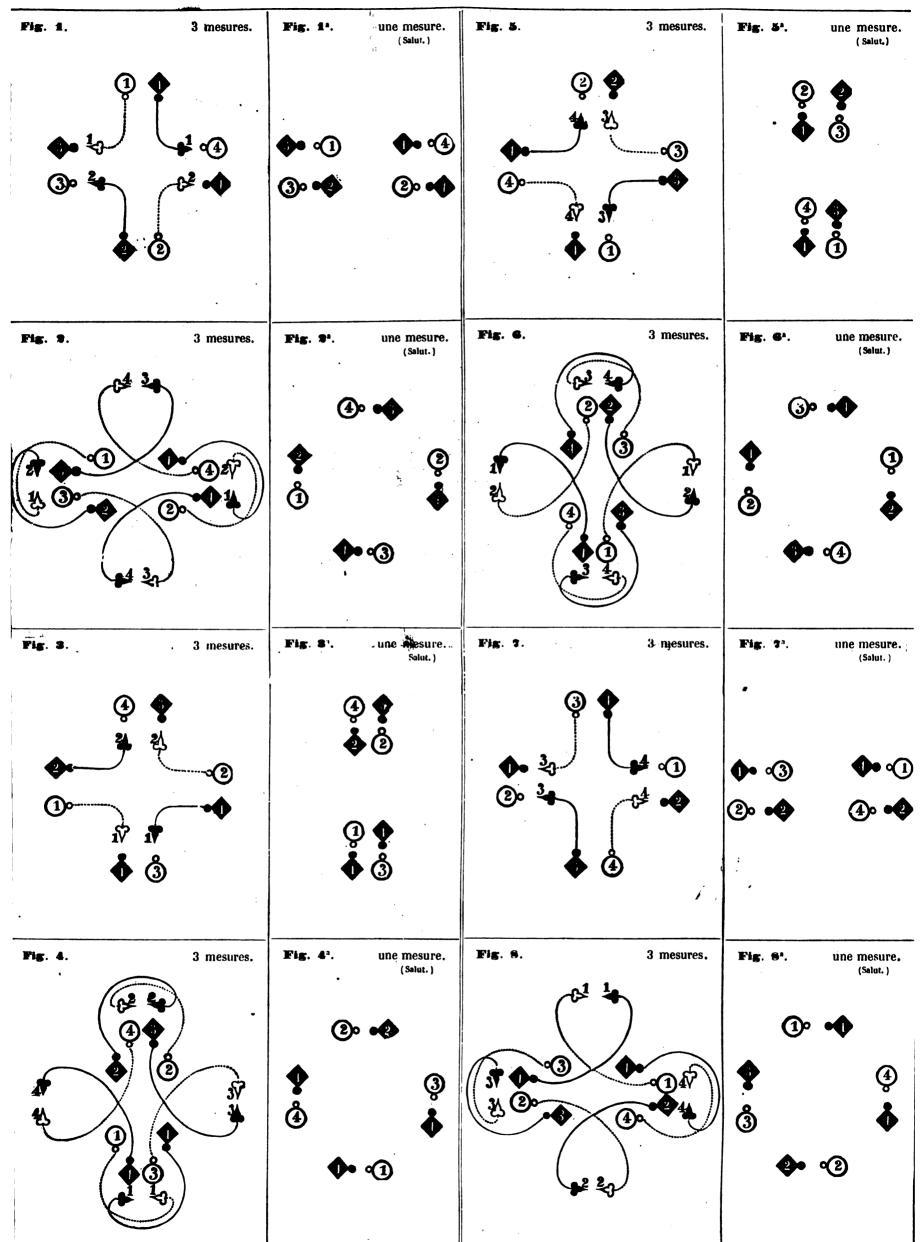
ALBUM DE LA MODE ILLUSTRÉE

Bureaux du Journal 58 Rue Jacob, Paris.

Tailettes de NY VIG VOX-CHAOVIX, 182, Rue de Kinolo?. Conflices de Nº CROINAT, 70, e de Richelieu.

Mode Illustr & 1862 Nº 1

Digitized by Google



la même façon que les fig. 1, 1°, 2, 2°, de façon qu'à la fin du mencement du cotillon, avec cette différence que chaque paire se trouve à la place opposée à celle qu'elle occupait. Depuis la fig. 5 jusqu'à la fig. 8°, les paires n° 3 et 4 dansent comme les paires 1 et 2 l'ont fait dans la fig. 1 jusqu'à 4°, de façon qu'à la fin de la fig. 8° les quatre paires se retrouvent à la place qu'elles occupaient au commencement de cette danse: elles font ensuite le tour de la salle sur la mesure de la polka, puis chaque danseur reconduit sa dame au danseur avec lequel elle est engagée pour le co-

On sait que toutes les danses sont reproduites dans le cotillon, qui est pour ainsi dire le résumé du bal; nous pu-blierons successivement d'autres combinaisons d'un genre nouveau et inédit. TAGLIONI.

MODES.

Quelques-unes de nos plus jeunes abonnées m'ont adressé des réclamations qui ne me semblent pas tout à fait fondées : elles désirent que je fasse une part plus large aux toilettes de jeunes silles, et me demandent des conseils très-détaillés sur ce point important. Je crois avoir indiqué fréquemment les combinaisons qui me semblaient être les plus simples, et par conséquent les plus jeunes; et si je n'ai pas consacré à ce sujet des articles spéciaux, c'est uniquement parce qu'il offre, en réalité, peu de variété. Les jeunes filles de Paris s'habillent très-simplement, quelle que soit leur fortune; elles portent généralement des robes sans garnitures, et lorsqu'il s'agit de toilettes plus parées, elles choisissent les garnitures les plus simples. Leurs robes d'orléans sont ornées de trois petits volants, couvrant un espace de 20 centimètres, bordés d'un ruban de velours noir étroit; le dernier volant est à tête, également bordée de velours. Cette toilette est dans son genre déjà fort élégante; le corsage est garni de boutons de velours; il est à pointe ou bien à ceinture suissesse de velours noir. Les manches, larges ou bien à demi larges et marquant le coude, sont garnies comme la jupe.

Leurs robes de popeline n'ont point de garnitures; les jupes de ces robes sont ornées, tout au plus, avec une grosse ruche chicorée en tassetas de même nuance que la couleur dominante de la robe, ou bien noire. Leurs robes de tassets, seule étoffe de soie qu'elles puissent porter, sont ornées de plusieurs rangées de rubans de velours, ou bien de trois petits volants déchiquetés, ou bien de ru-ches chicorée. Leurs manteaux sont des casaques ou de grands collets (talma) en drap noir ou gris; - et pour très-grande toilette, la casaque non ajustée en velours noir, ou bien encore la casaque de tassetas noir qui a été doublée et ouatée; elles portent aussi (je l'ai déjà dit) plusieurs petits volants de taffetas posés sur des robes de laine ou de popeline. Elles évitent, surtout, le mélange de plusieurs couleurs dissérentes et s'interdisent les ornements compliqués et topageurs; les corsages de leurs robes de bal ne découvrent pas tout à fait les épaules; ces robes sont généralement blanches, en crêpe ou bien en tarlatane; si on les garnit de bouillonnés, ceux-ci ne sont pas volumineux comme les bouillonnés ornant les robes des femmes; si les corsages de ces robes de bal sont à ceinture, on place assez souvent le nœud à longs bouts par derrière au bas de la taille.

Du reste, nous publierons prochainement des toilettes de jeunes filles, dont nous devons les modèles à M^{me} Claude Vignon, rue de Rivoli, nº 182 Cette maison est l'une de celles qui fuient la réclame banale; elle ne permettrait pus volontiers à tout le monde de vulgariser par la publicité ses modèles, toujours remarquables par la distinction de leurs formes et de leurs ornements, par leur élégance sobre et discrète, quoique toujours incontestable. Mme Vignon sait éviter les écueils sur lesquels on chavire trop souvent aujourd'hui; elle sait être originale sans être jamais excentrique, et concilier les exigences de la nouveauté avec celles du bon goût; si elle emprunte un détail aux costumes historiques, elle l'oblige à fusionner avec le costume moderne, et n'expose pas les femmes qu'elle habille à paraître avoir revêtu préma-turement des costumes destinés à figurer dans un bal masqué. Nous reviendrons sur les toilettes que nous ferons dessiner chez Mme Vignon, et nous lui rendrons toujours le juste tribut d'éloges dù a son goût sûr et élevé.

Il nous a été impossible d'accéder à la demande qui nous a été adressée par un grand nombre de nos lec-trices, relativement à des devis de trousseaux et de layettes; nous avons craint de donner à ces détails une trop grande place dans le journal, et de léser ainsi les intérêts des personnes pour lesquelles ces listes n'au-raient pas eu d'utilité; cependant nous pensons être agréables à nos abonnées en les prévenant qu'elles peuvent se procurer ces listes de trousseaux et de layettes, en s'adressent à la maison Leborgne et Henneveu, rue du Bac, nº 56. L'extension considérable prise par les affaires de cette maison lui permet de satisfaire sa clientèle, quel que soit le chissre des dépenses que celle-ci peut ou veut saire. A côté des objets les plus riches, des broderies et des dentelles les plus fines et les plus exquises, on trouve la lingerie solide et modeste, et, descendant encore un

échelon, on peut s'y procurer même le linge de madapolam; seulement, tous les objets livrés par cette maison ont, quel que soit leur prix, un caractère tout particulier d'élégance dû à leur coupe toujours irréprochable, à leurs ornements toujours gracieux; cette élégance relative, mais toujours réelle, nous engage à recommander ce magasin à toutes nos lectrices. MM. Leborgne et Henneveu expédient les objets qu'on leur demande, francs de port, sur tout le parcours des chemins de fer, dès que le chiffre de la commande dépasse la somme de 25 fr. Ils ne se bornent pas à faire préparer tous les innombrables objets qui concernent la lingerie féminine, et fournissent encore les chemises pour homme en toile fine, en slanelle de couleur; les gilets de cachemire et de slanelle, etc. Les détails sont particulièrement soignés, et la coupe en est irréprochable; on leur envoie un modèle qu'ils copient scrupuleusement, tout en rectifiant les défauts qui peuvent s'y trouver, et en le modifiant au point de vue de la grace parisienne, renommée à si bon droit.



PRIX DE LA COLLECTION DE CROCHETS ET D'AIGUILLES A TRICOTER,

chez M. Simart, rue de Ramb

ets tunisiens en bois, 3 fr. 60 centimes la douzaine,

Idem en os. 9 fr. 20 centimes la douzaine, - 75 centimes la pièce

Idem en 105, 9 ir. 20 centimes la adousaine, — 73 centimes la pièce. Idem en ivoire, 2 fr. 50 centimes la pièce. — Très-gros n° 0, 3 fr. Aiguilles à tricoter en buis :

N° 0, la paire 65 centimes; — n° 1 et 2, la paire 60 centimes; — n° et à, la paire 50 centimes; — n° 5 et 6, la paire 40 centimes; — n° et 8, la paire 50 centimes.

Aignilles à tricoter en os : la douzaine assortie. 12 fr : -1 fr. 25 cen-

mes la parte. Notre aimable abonnée de X..., qui nous consulte sur la mise en carré Notre aimable abonnée de X..., qui nous consulte sur la mise en carré d'un châle cachemire long, peut, en toute assurance, s'adresser à la maison Guigné-Dusacq, à6, rue du Bac, où elle trouvera toujours un riche assortiment de franges brodées. J'ai vu là de vieux châles rajeunis par les effets du goût de cette maison qui faisaient d'admirables petits châles de funtaisle. — Le dessin d'une nappe d'auvel remplirait au moins l'une de nos planches; je crains de ne pouvoir le publier en cette saison, où l'on nous demande tant d'objets; j'engage Mie Céline L... à s'adresser à M. Leballeur, rue Taitbout, 7à; il lui enverra immédialement ce qu'elle désire. — On porte les jupons rayés en laine, et les jupons de soie ou de popeline, sous les robes de ville; on ne les met pas avec les toilettes habillèes, du soir; les jupons de la l'éntitenne sont en étoffe de laine à rayures blanches et noires, si on le désire. L'échantillon envoyé convient parfaitement pour un juon, surtout si l'on y ajoute pons de soie ou de popeine, sous les roues de Ville; on ne les met pas avec les toilettes habilièes, du soir; les jupons de la l'éntitenne sont en étoffe de laine à rayures blanches et noires, si on le désire. L'échantillon envoyé convient parfaitement pour un jupon, surtout si l'on y sjoute une bande de velours nor. Les corseges-basquines (ajustés ou non ajustés) en velours noir, peuvent servir pour toilette d'intérieur. — Nous nous garderions bien d'indiquer un procéd; méthodique pour lire le saut du cavalier; il n'y a d'attrait que dans la difficulté. M. Sainfoin sera bien touché des aimables paroles qu'on lui adresse. — On porte des manteaux de soie, on en portera davantage encore l'hiver prochain, car l'on paraît comprendre que les manteaux non ouatés sont décidément insuffisants; le manteau parisien, dans les conditions que l'on m'indique, coûterait de 150 à 180 francs. M. Leballeur, rue Taitbout, 7a, qui a fait exécuter ce manteau, se chargera de répondre à cette question et à la suivante, dès que M=* E. S. à C. se sera adressée à lui. — S'adresser aussi à M. Leballeur pour les formes de chapeaux; nous ne pouvons publier des patrons de chapeaux, parce qu'il n'en existe pas; pour faire un chapeau passable, il faut des dispositions innées, qui rendent tout patron superflu, et sans lesquelles tous les patrons possibles seraient inutiles ainsi que je l'ai déjà dit: On devient conturière, on natt modiste!

Le manteau arabe est fait avec 3 mètres 25 centimètres de drap ayant 140 centimètres de largeur; il y a une pièce rapportée à la manche; elle est cachée par le pli que forme la manche quand on porte le mantau; si le drap est plus étroit, cette pièce est na urellement plus large. — Mille draite de pur pour dames; le manteau arabe, la reste slave, etc., conviennent aux unes comme aux autres. Il nous est impossible de supprimer les patrons pour vêtements d'enfants. — A Fontaine-Liveau. Nous nous garderions bien d'indiquer plus claiment la solution du saut du cavalier: la difficulté est le principal attrait de

St-Germain a reçu et recevra un grand nombre d'ouvrages au crôchet et tricot; J'espère que l'un des capuchons pourra être facilement réduit pour petite fille; pris note du vide-; oche. — Abonnée n° 8256. — On recevra un fichu en mignardise dans le premier numéro de l'année 1862. recevra un nenu en mignardise dans le premier numero de l'année 1862.

— J'ai fait au bureau la commission adressée de la Bourgogne. Mille remerclments pour cette bonne lettre; elle est du nombre de celles que je garde; si la nuance grise n'est pas trop foncée, on peut parfaitement border les volants avec des bandes en biais, parcilles à l'échantillon. — Abonnée n° 11,828. Cette soutache est en effet un peu trop grosse pour dessin en question. M. Leballeur, rue Taitbout, 74, se charge de faire dessin en question. M. Leballeur, rue Taitbout, 74, se charge de faire les commissions de nos abonnées; le temps me manque absolument pour m'en occuper; je regrette de ne pouvoir répondre autrement à cette bonne lettre. — M. le vicomte de Fré.... recevra des problèmes nouveaux. — Le point de tapisserie désiré par Mile Émilie se trouve dans le n° 38 de l'année 1861. — Nous avons publié dans les n° 52 et 30 une collection de modèles de lingerie et de patrons de chemises, etc.; il nous serait impossible de recommence cette aublication de modèles de recommences este aublication en ce membre. le n° 38 de l'année 1861. — Nous avons publié dans les n° 32 et 39 une collection de modèles de lingerie et de patrons de chemises, etc.; il nous serait impossible de recommencer cette publication en ce moment. Nous engageons notre abonnée de Le Vigan à se procurer ces numéros. — Nous ferons droit à la réclamation de notre abonnée de la villa Lestouna. — M. Vilmorin, quai de la Mégisserie, 30, doit avoir le lierre rocchneriana. M. Suinfoin est bien heureux des marques de sympathie qu'on veut bien lui adresser. Les burnous algériens sont plus à la mode que la mais « Hans neut en norter en toute sécurité. — Je regrette qu'il me jamais ; Hans peut en porter en toute sécurité. — Le regrette qu'il me soit impossible de revenir en arrière, pour l'objet indiqué par notre abonnée n° 11,676; il est facile d'augmenter les proportions de cet objet; le tourbillon nous entraine, et nous force à publier toujours des objets nouveaux, en nous interdisant de revenir sur ceux qui ont été publiés. — La toilette de mariée que je préfère, pour la personne en question, se composerait d'une robe en crèpe lisse, garnie d'une ruche à la vieille

aussi en crêpe; la jupe de dessous, en taffetas blanc, aurait un volan^t tuyauté en taffetas (8 centimètres de hauteur). La jupe de crêpe, plus courte que celle de taffetas, tomberait sur la tête du volant de taffetas, Oui, pour le volle à la juire. Une abonnée de Quintin. Nous avons publié dans le n° 32 de l'année 1861, des dessins et des détails sur le costume Oui, pour le volle à la juire. Une abonnée de Quintin. Nous avons publié dans le n° 32 de l'année 1861, des dessins et des détails sur le costume d'amazone; ce costume est stationnaire: corsage à basques plus ou moins longues, manches étroites ou demi-étroites avec revers, presque justes au poignet. — (Nu. B. Impossible de répondre à la première demande; il n'y a pas à Paris, dans cette industrie, quelqu'un disposé à s'abstenir de rémunération exorbitante; pris note du fichu guimpe. Notre abonnée C. B., de Montbazon, a requ ce qu'elle demandait dans sa gracieuse lettre; elle recevra encore deux autres modèles. Le journal est très heureux d'être si bien apprécié. — Saint-Aubin près Elbenf. La réponse à la première demande a pru ; pour les bas rayés, s'adresser à M. Leballeur, rue Taithout, 7h. Mille remerciments pour tout ce que cette lettre contient de flatteur. — Mile Ernestine. Je préférerais quatre carreaux pour la largeur de la descente de lit, rouge et noir, si l'on veut, ou brun et rose, brun et blanc, avec dessins de couleurs vivea, vert soncé et vert de nuance moyenne, etc. — Mae G. à C. Nos patrons de manteaux d'hiver ont paru; nous regrettons de ne pouvoir revenir sur ce sujet; les mantelets-écharpes ne se portent guère l'hiver; la hauteu de la frange de chenille on de la dentelle est facultative; elle doit avoir de 15 à 30 ou 40 centimètres de hauteur. M. Leballeur, rue Taitbout, 7a, enverra à Mae la vicontesse de G... un patron de mantelet, si clle le désire; la directrice la remercie pour sa bienveillante appréciation. — Mae R. R. n'a donc pas jeté un coup d'œil sur nos gravures de modes gravées et coloriées, ni sur les articles de modes et descriptions de toilette qui se trouvént dans chaque numéro? Elle y aurait trouvé les idées qu'elle réclame; la robe noire serait jolle avec cinq volants noirs, et quatre volants violets couvrant un espace de 50 centimètres ou plus; les manches demi-larges avec revers, ornés de deux volants noirs, et quatre volant violet; on peut adapter des manches larges ou de



LA BONNE ANNÉE.

1.		-		_			
en-	######################################	me-		née		ľ	hon-
	a-	####### 1, 	vel-	###### a- -	heur,	AUURUA U bien UHURUA	née ,
dè-	voi	nće,	484800 4 gc- [] 84888	haits	4#### Par 4###1	jour,	
ble	A	###### 1c 	cst	##### nou- #####	8a-	#	me ·
d'un	pour	but	##+	cha-		Tou-	##### bon- ######
dé- dé-	ma-	###### ment;	ou	MINIM ge HIII	née,	60n-	mes
Donc,		ľ	que que	mo-	te	ne	née ,
	Au	HANNAN inent.	pli-	an- an-	an-	Sont!	per-

Le Cavalier du jeu des échecs fait deux pas, soit à gauche, soit à droite, en avant ou en arrière, mais toujours en se dirigeant d'une case blanche sur une case noire, ou d'une case noire sur une case blanche.

Le Directeur-Gérant : W. UNGER.

Paris. - Typ. de Firmin Dicot, imprim. de l'Institut et de la Marine, r. Jacob, 64-





EXPLICATION DU DERNIER RÉBUS : Le noir s'est glissé dans presque tous les détails du costume féminin.

Digitized by GOGIE